

JEAN-LOUIS VIGIER

Jean-Louis Vigier a terminé ses études supérieures à l'université de Lyon (actuaire diplômé) lorsque éclate la seconde guerre mondiale. Officier de réserve d'artillerie, il est mobilisé en 1939 et rejoint la 14^e division qui est sous le commandement du général de Lattre de Tassigny et avec laquelle il fera la campagne 1939 - 1940. Dès sa démobilisation, après l'armistice, il entre en Résistance au camouflage du matériel (CDM) du commandant Mollard (1940 - avril 1941).

Après l'invasion de la zone libre (novembre 1942), le commandant Mollard décida la création du réseau *Maurice* dont il donne la direction au commandant Henri Cavarrot. Jean-Louis Vigier devient alors son adjoint.

Ce réseau des Forces Françaises Combattantes organise principalement le passage de la frontière espagnole pour les volontaires désireux de continuer la lutte en Afrique du Nord.

En avril 1944, il anime le sous réseau *AIL* du réseau *Alibi*, dont la mission est l'acheminement des renseignements à expédition immédiate, notamment ceux sur les fortifications allemandes édifiées sur les côtes de la Manche.

Le 30 mai 1944, après avoir remis les plans des ouvrages fortifiés de la presqu'île du Cotentin au correspondant qui devait les ramener à Londres, il est arrêté par le SD sur dénonciation et odieusement torturé, tant à Paris, rue des Saussaies qu'à la citadelle de Pont Saint Esprit où il est transféré. Craignant de parler, il tente de se suicider en sautant du haut de la citadelle de Pont Saint Esprit alors qu'on les conduisait à un nouvel interrogatoire ; les chevilles éclatées, il se releva dans l'espoir d'être abattu par une rafale d'arme automatique. Mais la mort ne voulait pas de lui. Récupéré par ses geôliers, il fut en vain à nouveau interrogé.

Le 25 juillet 1944, il fut informé de sa condamnation à mort. Transféré à la prison Sainte-Anne à Avignon, il fut libéré en août par des éléments de la 1^{ère} Armée Française qui avaient débarqué en Provence.

Après la libération, il sera directeur du journal *L'Époque* (mai 1945 - juillet 1947), puis codirecteur gérant de l'Agence parisienne d'information (1947 - 1953).

Gaulliste, il est membre du Rassemblement du Peuple Français (RPF) dont il devient l'un des membres de son conseil national. Il est élu conseiller municipal de Paris et conseiller général de la Seine (1947 - 1959), président du Conseil municipal de Paris (juin 1958 - mars 1959) et député de la Seine (1951 - 1958). Il est réélu sénateur de la Seine (1959 à 1985).

Il est décédé en octobre 1992.

Il était :

- Grand officier de la Légion d'honneur ;
- Croix de guerre 1939 -1945 avec palmes ;
- Médaille de la Résistance avec rosette.

Jean-Louis Vigier fut toute sa vie marqué par son combat dans la Résistance. Ce fut l'histoire de sa vie.

Il a déclaré : "*Je suis le Brossolette vivant*".

